

effet, c'est à Québec que le zèle de ce bon Père s'est exercé plus spécialement, en chaire, au lit des malades et au confessionnal. Sa résidence à Québec était son lieu de prédilection, et s'il était forcé de la quitter pour un temps, il y revenait toujours avec joie et bonheur.

Le R. P. Saché, jusque dans ces derniers mois, avait toujours joui d'une santé robuste en dépit de ses travaux et de ses mortifications, et aurait pu fournir encore une longue carrière s'il n'avait pas laissé s'aggraver les infirmités auxquelles il a succombé. Quand la force du mal le força de partir, il était trop tard, et la science des médecins fut impuissante à enrayer la maladie.

Il était la personnification des vertus religieuses et sacerdotales ; il se distinguait par un zèle aussi prudent que dévorant, par une indulgence pour les faiblesses humaines aussi grande que sa fermeté lorsqu'il fallait imposer l'accomplissement d'un devoir qui répugnait quelquefois à la nature. Il était familier au plus haut degré avec la pratique de l'humilité, il semblait accepter indifféremment n'importe quelle position, et partout, suivant le précepte de Jésus-Christ, il ne cessa de se faire le serviteur de tous.

Le Père Saché s'est éteint à l'âge de 76 ans. Né le 23 décembre, à Beaumont-la-Ronce, archidiocèse de Tours, il fit ses études classiques au Petit Séminaire Saint-François (près de Tours), sa philosophie et sa théologie au Grand Séminaire de Tours.

Ordonné prêtre en 1838, il professa pendant deux ans, puis, se sentant appelé à la vie religieuse, il entra, en 1840, au noviciat de la Compagnie de Jésus, à Saint-Acheul. En 1845, il arrivait au Canada ; en 1849, il vint avec le R. P. Fallour fonder à Québec une résidence de la Compagnie de Jésus, et renouer ainsi la chaîne interrompue par la mort du P. Casot, en 1800. Quatre fois le Père Saché dut quitter sa chère ville de Québec pour remplir ailleurs d'importantes fonctions ; mais la divine Providence l'y ramena constamment ; et c'est là qu'il a eu la consolation de terminer son pèlerinage.

Ses restes mortels ont été déposés dans le cimetière du noviciat de la Compagnie, au Sault-au-Récollet, où il a résidé pendant neuf ans, et formé à la vie religieuse plusieurs centaines de missionnaires.